

INTERVENANTS

Maya Chacaby. Waajiye, Odehamik nidishinikaas, Amik nidoodem, Kaministiquia (Thunder Bay, Turtle Island) nidoonji. Noonkom, Ontario Federation of Indigenous Friendship Centres nidashi-anokii, chercheuse principale nindayaa. miinawa dash, directrice de cours, programme de linguistique, Collège de Glendon, Université York, cours de langue Ojibwe nindaawechige.

Louis-Jacques Dorais. Après des études universitaires en anthropologie et en ethnolinguistique, Louis-Jacques Dorais a enseigné au département d'anthropologie de l'Université Laval de 1972 à 2011. Il s'est principalement spécialisé dans l'étude de la langue inuite et du rôle qu'elle joue dans la définition des identités inuites contemporaines au Canada et ailleurs dans l'Arctique. Il a aussi effectué des recherches sur l'identité sociale de membres de la diaspora vietnamienne, ainsi que sur celle de communautés francophones nord-américaines. Plus récemment, il a collaboré avec la Première Nation huronne-wendat du Québec pour la revitalisation de sa langue ancestrale, qui avait cessé d'être transmise il y a plus d'un siècle.

Christina Korak est actuellement assistante de projet au Département de traductologie de l'université Karl-Franzens-Universität Graz, en Autriche. Pour sa thèse de maîtrise (publiée en 2010), elle a mené une étude de faisabilité sur l'utilisation de Skype pour l'interprétation dans les hôpitaux. Sa thèse de doctorat, basée sur sa recherche sur le terrain en Équateur dans la forêt amazonienne de 2012 à 2013, aborde des particularités de l'interprétation et de la traduction pour les peuples autochtones waorani. Ses domaines de recherches sont la traduction et le bi- et multilinguisme, la traduction dans les communautés autochtones, et l'interprétariat et la traduction en tant qu'actes politiques. Korak est été interprète pour des événements sociaux, culturels et politiques; elle est interprète communautaire depuis 2008. Depuis 2009, elle est bénévole en Autriche et en Amérique latine et a organisé des projets et des événements de sensibilisation aux problématiques environnementales et politiques touchant différents pays du Sud.

Ian Martin est professeur associé au Département d'anglais du Collège de Glendon à l'Université York où il coordonne le programme *Certificate program in the Discipline of Teaching English as an International Language (Cert D-TEIL)*. Ses recherches portent sur les politiques linguistiques des langues autochtones dans les Amériques, ainsi que sur les langues en péril et la revitalisation en général. Il est conseiller en politiques linguistiques pour le gouvernement du Nunavut et pour des organisations inuites; en 2016, il a co-coordonné un colloque sur les implications que peut avoir la *Commission sur la vérité et de la réconciliation du Canada* sur la politique linguistique à l'égard des langues autochtones du Canada.

Jamille Pinheiro Dias est née en 1983 à Belém, dans la Amazonie brésilienne. Pinheiro Dias est étudiante en doctorat au Département des langues modernes de l'Université de São Paulo. Elle est aujourd'hui chercheuse invitée à l'Université Stanford et elle a collaboré au projet d'échange des connaissances entre le Brésil et le Canada,

lancé par le Centre for Globalization and Cultural Studies de l'Université du Manitoba. Pour ses recherches, elle s'intéresse à la poétique et l'esthétique autochtones en lien avec la traduction dans les Amériques.

Patrick Rezende est étudiant en doctorat en traductologie du Programme d'étude des langues de l'université pontificale catholique de Rio de Janeiro (PUC-Rio). Il détient deux diplômes de l'Université fédérale de Espírito Santo (UFES), une maîtrise en linguistique et un diplôme de premier cycle en langue et littérature anglaises. Rezende est membre du comité de rédaction du journal *PerCursos Linguísticos do PPGE* de (UFES). Il a enseigné des cours de langue et ses recherches dans le domaine des langues s'attachent plus particulièrement à l'étude de l'enseignement des langues modernes, à la traduction et à la théorie post-coloniale. Il est chercheur doctorant auprès de CAPES au Brésil.

Glauber Romling da Silva est professeur adjoint à l'Université fédérale de Amapá, Brésil, où il enseigne le cours de Formation pédagogique indigène et interculturelle. Il détient un doctorat en linguistique de l'université de Rio de Janeiro (UFRJ) et il a complété un stage postdoctoral en recherche à l'Université d'état de Campinas (UNICAMP). Il a travaillé sur des projets de documentation linguistique dans l'Amazonie brésilienne avec la langue indigène des Paresi-Haliti, financé par le ELDP/SOAS à l'université de Londres et par le Museu do Índio au Brésil; et avec le Pirahã, avec l'appui financier de la Fondation de recherche de São Paulo (FAPESP)

Laísa Tossin est étudiante en doctorat en linguistique, à l'Instituto de Estudios del Lenguaje de l'Université Campinas (Unicamp/Brazil). Elle détient une maîtrise en linguistique (2009) et un diplôme de premier cycle en Lettres avec une spécialisation en portugais (2003), obtenus à l'Université de Brasilia (UnB/Brasil). Elle a été conseillère linguistique pour l'UNESCO dans la cadre du programme du ministère de développement social et de lutte contre la faim (MDS/Brasil) *Bolsa Família*, qui a impliqué un projet de traduction de livrets informatifs vers 33 langues autochtones au Brésil.

Aimée Valckx Gutiérrez est étudiante en doctorat à l'École de traduction et d'interprétation de l'Université d'Ottawa. Elle travaille en ce moment sur un projet de recherche intitulé « Translation and the Production of Educational Materials in the Context of Intercultural Bilingual Education in Contemporary Mexico (2003-2014) ».